
Sur les surfaces contenant une involution non rationnelle de genres arithmétique et géométrique nuls

Lucien Godeaux

Résumé

Résumé. — Construction d'une surface possédant une seule courbe canonique et contenant une involution de genres $P_a = P_g = 0$, non rationnelle, sans faire d'hypothèse sur la surface image de cette involution. Les surfaces considérées ont comme système des sections hyperplanes le système tétracanonique.

Citer ce document / Cite this document :

Godeaux Lucien. Sur les surfaces contenant une involution non rationnelle de genres arithmétique et géométrique nuls. In: Bulletin de la Classe des sciences, tome 52, 1966. pp. 1388-1396;

doi : <https://doi.org/10.3406/barb.1966.62759>;

https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4141_1966_num_52_1_62759;

Fichier pdf généré le 22/02/2024

COMMUNICATIONS DES MEMBRES

GÉOMÉTRIE ALGÈBRE

Sur les surfaces contenant une involution non rationnelle de genres arithmétique et géométrique nuls

par LUCIEN GODEAUX,
Membre de l'Académie.

Résumé. — Construction d'une surface possédant une seule courbe canonique et contenant une involution de genres $p_a = p_g - 0$, non rationnelle, sans faire d'hypothèse sur la surface image de cette involution. Les surfaces considérées ont comme système des sections hyperplanes le système tétracanonique.

Dans deux notes récentes ⁽¹⁾, nous avons utilisé la construction suivante : Soit Φ une surface dont le diviseur de Severi est égal à deux et soient $|F|$, $|\bar{F}|$ deux systèmes linéaires de dimension $r \geq 3$, simples, dont les doubles sont équivalents. Considérons un espace linéaire S_{2r+1} à $2r + 1$ dimensions et dans cet espace, deux espaces linéaires σ , $\bar{\sigma}$ à r dimensions ne se rencontrant pas. Dans σ nous supposons exister une transformée birationnelle de Φ , que nous désignerons toujours par Φ , dont les sections hyperplanes sont les courbes F et dans $\bar{\sigma}$, une transformée birationnelle $\bar{\Phi}$ de Φ dont les sections hyperplanes sont les courbes \bar{F} . Soit V_3 la variété lieu des droites joignant les points homo-

⁽¹⁾ Construction d'une surface à sections hyperplanes bicanoniques possédant une seule courbe canonique (*Bulletin de l'Académie royale de Belgique*, 1966, pp. 1058-1063).

Construction d'une surface à sections hyperplanes tricanoniques possédant une seule courbe canonique (*Idem*, pp. 1200-1205).

logues des surfaces Φ et $\bar{\Phi}$. S'il existe une hyperquadrique Q de S_{2r+1} rencontrant les surfaces Φ et $\bar{\Phi}$ suivant des courbes homologues, dans l'intersection de V_3 et de cette hyperquadrique se trouve une surface F contenant une involution du second ordre, privée de points unis, dont la surface Φ est une image.

Dans les deux notes citées, nous avons appliqué la construction précédente au cas où la surface Φ a les genres $p_a = p_g = 0$ et possède un système bicanonique irréductible, de dimension au moins égale à deux. Dans la première note, nous avons pris pour $|F|$ le système bicanonique de Φ et pour avoir une hyperquadrique Q , nous avons dû supposer le genre linéaire de la surface supérieur à 4 et le système bicanonique simple. Dans la seconde note, nous avons pris pour $|F|$ le système tricanonique et à condition qu'il soit simple, la construction s'applique aux cas où le genre linéaire est égal à 3 ou 4.

Dans cette note, nous prenons pour système $|F|$ le système tétracanonique et nous montrons, à la fin de la note, qu'il est toujours simple, hypothèse dont nous affranchissons donc notre construction.

Nous croyons d'ailleurs que la considération du modèle tétracanonique de la surface Φ permettra probablement d'arriver à la classification de ces surfaces.

1. Soit Φ une surface de genres $p_a = p_g = 0$ possédant un système bicanonique irréductible, de bigenre $P_2 = p^{(1)} = \pi > 2$. Rappelons que la surface Φ contient une courbe F de genre π et de degré virtuel $\pi - 1$ et que le système bicanonique contient le double de cette courbe sans que celle-ci soit une courbe canonique ⁽¹⁾.

$$|F_2| = |2F|, \quad |F_3| = |F + F'|, \quad |F_4| = |4F|, \dots,$$

D'une manière générale, on a

$$|F_{2n}| = |2nF|, \quad |F_{2n+1}| = |(2n - 1)F + F'|.$$

(1) Voir notre mémoire : Recherches sur les surfaces non rationnelles de genres géométrique et arithmétique nuls (*Journal de Mathématiques pures et appliquées*, 1965, pp. 25-41).

La surface a le diviseur de Severi $\sigma = 2$ et à côté des systèmes pluricanoniques, on a les systèmes

$$|\bar{\Gamma}_2| = |\Gamma'|, \quad |\bar{\Gamma}_3| = |3\Gamma|, \quad |\bar{\Gamma}_4| = |2\Gamma + \Gamma'|, \dots,$$

et d'une manière générale

$$\begin{aligned} |\bar{\Gamma}_{2n}| &= |(2n - 2)\Gamma + \Gamma'|, & |\bar{\Gamma}_{2n+1}| &= |(2n + 1)\Gamma|, \\ |\bar{\Gamma}'_{2n}| &= |\bar{\Gamma}_{2n+2}|, & |\bar{\Gamma}'_{2n+1}| &= |\bar{\Gamma}_{2n+2}|. \end{aligned}$$

On a d'ailleurs

$$\begin{aligned} 2\Gamma_{2n} &= 2\bar{\Gamma}_{2n}, & 2\Gamma_{2n+1} &= 2\bar{\Gamma}_{2n+1}, \\ 2\Gamma' &= 4\Gamma, & \Gamma'' &= 3\Gamma. \end{aligned}$$

Les plurigenres sont donnés par

$$P_n = \frac{1}{2} n(n - 1)(\pi - 1) + 1$$

et le système n -canonique a le genre et le degré respectivement égaux à

$$\frac{1}{2} n(n + 1)(\pi - 1) + 1, \quad n^2(\pi - 1).$$

Le système $|\bar{\Gamma}_n|$ a les mêmes caractères.

Pour abrégé, nous poserons dans la suite $\nu = \pi - 1$.

2. Supposons que le système tétracanonique soit simple, ce qui sera démontré à la fin de la note. Rapportons projectivement ses courbes Γ_4 aux hyperplans d'un espace $S_{6\nu}$ à $6\nu = 6(\pi - 1)$ dimensions. Nous obtenons une surface Φ d'ordre 16ν dont les sections hyperplanes sont de genre $10\nu + 1$.

Sur cette surface, la courbe Γ est d'ordre 4ν et les hyperplans découpent sur cette courbe une série linéaire de dimension $3\nu - 1$, donc la courbe Γ appartient à un espace linéaire $\sigma_{3\nu-1}$ à $3\nu - 1$ dimensions.

Il existe un hyperplan ayant, avec la surface Φ , un contact du troisième ordre le long de la courbe Γ .

Observons en passant que dans l'espace $\sigma_{3\nu-1}$ il existe $\frac{1}{2} \nu(9\nu - 11)$ hyperquadriques linéairement indépendantes contenant la courbe Γ .

3. Sur la surface Φ , les courbes bicanoniques Γ_2 sont des courbes d'ordre 8ν et de genre $3\nu + 1$. Sur une courbe Γ_2 les hyperplans découpent une série de dimension $5\nu - 1$ donc une courbe Γ_2 appartient à un espace linéaire à $5\nu - 1$ dimensions.

Comme on a $\Gamma_4 = 2\Gamma_2$, un hyperplan contenant une courbe Γ_2 découpe encore sur Φ une courbe Γ_2 . Par un espace linéaire à $5\nu - 1$ dimensions passent ∞^ν hyperplans, donc les hyperplans contenant une courbe Γ_2 découpent sur Φ le système bicanonique complet. Il en résulte que le long d'une courbe Γ_2 il existe un hyperplan touchant la surface Φ .

En particulier, par l'espace $\sigma_{3\nu-1}$ passe un espace $\sigma_{5\nu-1}$ touchant la surface Φ le long de la courbe Γ et les hyperplans passant par cet espace découpent sur Φ le système bicanonique complet.

Une courbe $\bar{\Gamma}_2$ est sur la surface Φ une courbe d'ordre 8ν et de genre $3\nu - 1$. Une telle courbe appartient également à un espace à $5\nu - 1$ dimensions et les hyperplans passant par une courbe $\bar{\Gamma}_2$ découpent sur Φ le système complet $|\bar{\Gamma}_2|$ car on a

$$2\bar{\Gamma}_2 = 2\Gamma' + 4\Gamma + \Gamma_4.$$

Le long d'une courbe $\bar{\Gamma}_2$, il existe un hyperplan touchant la surface Φ .

4. Les hyperquadriques de l'espace $S_{6\nu}$ découpent sur Φ des courbes 8-canoniques. Le 8-genre de Φ étant $P_8 = 28\nu + 1$ et le nombre des hyperquadriques linéairement indépendantes de $S_{6\nu}$ étant égal à $(3\nu + 1)(6\nu - 1)$, il existe $\nu(18\nu - 19)$ hyperquadriques linéairement indépendantes contenant Φ .

Parmi ces $\nu(18\nu - 19)$ hyperquadriques, il y en a $\frac{1}{2}\nu(9\nu - 11)$ coupant $\sigma_{3\nu-1}$ suivant des hyperquadriques contenant Γ . Les autres contiennent $\sigma_{3\nu-1}$ et sont au nombre de $\frac{27}{2}\nu(\nu - 1)$.

Sur la surface Φ , une courbe $\bar{\Gamma}_4$ est d'ordre 16ν et de genre $10\nu + 1$. Cette courbe appartient à $18\nu^2 - 13\nu + 1$ hyperquadriques linéairement indépendantes, donc à $6\nu + 1$ hyperquadriques linéairement indépendantes ne contenant pas Φ . Il en résulte que les hyperquadriques passant par une courbe $\bar{\Gamma}_4$

découpent sur Φ le système $|\bar{\Gamma}_4|$ complet, car on a

$$2\bar{\Gamma}_4 \equiv 4\Gamma + 2\Gamma' \equiv 8\Gamma \equiv \Gamma_8.$$

Par conséquent, le long d'une courbe $\bar{\Gamma}_4$, il y a une hyperquadrique touchant la surface Φ .

5. Rapportons projectivement les courbes $\bar{\Gamma}_4$ aux hyperplans d'un espace $S'_{6\nu}$ à 6ν dimensions. Nous obtenons une surface $\bar{\Phi}$ d'ordre 16ν à sections hyperplanes de genre $10\nu + 1$.

Sur la surface $\bar{\Phi}$, la courbe Γ , que nous désignerons par $\bar{\Gamma}$, est d'ordre 4ν et appartient à un espace linéaire $\bar{\sigma}_{3\nu-1}$ à $3\nu - 1$ dimensions.

Les courbes Γ_2 et $\bar{\Gamma}_2$ sont d'ordre 8ν et appartiennent à des espaces à $5\nu - 1$ dimensions. Comme on a

$$\Gamma_2 + \bar{\Gamma}_2 \equiv 2\Gamma + \Gamma' \equiv \bar{\Gamma}_4,$$

les hyperplans passant par une courbe Γ_2 découpent sur Φ le système $|\bar{\Gamma}_2|$ complet et les hyperplans passant par une courbe $\bar{\Gamma}_2$ découpent également sur $\bar{\Phi}$ le système $|\Gamma_2|$ complet.

Les hyperquadriques de $S'_{6\nu}$ découpent sur $\bar{\Phi}$ le système 8-canonique ; par conséquent $\bar{\Phi}$ appartient à $\nu(8\nu - 19)$ hyperquadriques linéairement indépendantes et il y a $\frac{1}{2}27\nu(\nu - 1)$ de ces hyperquadriques qui contiennent l'espace $\bar{\sigma}_{3\nu-1}$.

Les hyperquadriques passant par une courbe Γ_4 mais non par la surface $\bar{\Phi}$ sont au nombre de $\infty^{6\nu}$, par conséquent elles découpent sur la surface $\bar{\Phi}$ le système $|\Gamma_4|$ complet et le long d'une courbe Γ_4 il y a une hyperquadrique qui touche la surface.

On passe de la surface Φ à la surface $\bar{\Phi}$ en rapportant projectivement aux hyperplans de $S'_{6\nu}$ les hyperquadriques de $S_{6\nu}$ passant par une courbe $\bar{\Gamma}_4$ et inversement, on passe de $\bar{\Phi}$ à Φ en rapportant projectivement les hyperquadriques de $S'_{6\nu}$ passant par une courbe Γ_4 aux hyperplans de $S_{6\nu}$.

6. Considérons maintenant dans un espace linéaire $S_{12\nu+1}$ à $12\nu + 1$ dimensions, deux espaces $\Sigma_{6\nu}$, $\bar{\Sigma}_{6\nu}$ à 6ν dimensions n'ayant aucun point commun. Dans $\Sigma_{6\nu}$ nous supposons qu'il existe une surface Φ dont les sections hyperplanes sont les

courbes Γ_4 et dans l'espace $\bar{\Sigma}_{6\nu}$ une surface $\bar{\Phi}$, birationnellement équivalente à Φ , dont les sections hyperplanes sont les courbes $\bar{\Gamma}_4$. Nous allons considérer les droites déterminées par les points homologues des surfaces Φ et $\bar{\Phi}$.

Les droites qui s'appuient sur une section hyperplane Γ_4 de Φ et en des points homologues sur la courbe Γ_4 correspondante de $\bar{\Phi}$ engendrent une surface $V_2^{32\nu}$ d'ordre 32ν , située dans un hyperplan passant par $\bar{\Sigma}_{6\nu}$.

Les droites qui s'appuient sur une courbe $\bar{\Gamma}_4$ de $\bar{\Phi}$ et en des points homologues sur la section hyperplane correspondante de $\bar{\Phi}$ engendrent une surface $\bar{V}_2^{32\nu}$ d'ordre 32ν située dans un hyperplan passant par $\Gamma_{6\nu}$.

Les droites qui s'appuient en des points homologues sur Φ et $\bar{\Phi}$ engendrent une variété $V_3^{48\nu}$ à trois dimensions d'ordre 48ν .

7. Soit $\varphi = 0$ une hyperquadrique de $\Sigma_{6\nu}$ ne contenant pas Φ ; elle découpe sur cette surface une courbe 8-canonique Γ_8 . A cette courbe correspond sur $\bar{\Phi}$ une courbe 8-canonique découpée par une hyperquadrique $\bar{\varphi} = 0$ de $\bar{\Sigma}_{6\nu}$.

L'hyperquadrique de $S_{12\nu+1}$ d'équation

$$\varphi + \bar{\varphi} = 0$$

coupe la variété $V_3^{48\nu}$ suivant une surface qui contient la surface lieu des droites s'appuyant en des points homologues sur les courbes 8-canoniques qui viennent d'être considérées et qui est complétée par une surface F.

La première surface est d'ordre 64ν et par conséquent la surface F est d'ordre 32ν .

Désignons par H l'homographie biaxiale harmonique de $S_{12\nu+1}$ ayant pour axes les espaces $\Sigma_{6\nu}$, $\bar{\Sigma}_{6\nu}$. La surface F est transformée en soi par cette homographie et celle-ci détermine sur F une involution I du second ordre, un couple de cette involution appartenant à une droite de la variété $V_3^{48\nu}$.

Les points unis de l'involution I doivent appartenir à un des espaces $\Sigma'_{6\nu}$, $\bar{\Sigma}'_{6\nu}$. L'involution I ayant pour image les surfaces Φ et $\bar{\Phi}$, on voit que dans la correspondance (1, 2) existant entre Φ et F, à un point de diramation correspondraient deux points unis, ce qui est absurde.

L'involution I est privée de points unis.

On en déduit que la surface F a le genre arithmétique $p_a = 1$.

8. Les surfaces $V_2^{32\nu}$ rencontrent F suivant des courbes C_4 d'ordre 32ν découpées par les hyperplans passant par $\bar{\Sigma}$. Ces courbes correspondent aux courbes F_4 dans la correspondance (1, 2) entre Φ et F et d'après la formule de Zeuthen, elles ont donc le genre $20\nu + 1$. Le système $|C_4|$ a le degré 32ν et d'après le théorème de Riemann-Roch, la dimension $r \geq 12\nu + 1$.

De même, aux courbes \bar{F}_4 correspondent sur F des courbes \bar{C}_4 d'ordre 32ν et de genre $20\nu + 1$, situées dans les hyperplans passant par Σ . Le système $|\bar{C}_4|$ a le degré 32ν et d'après le théorème de Riemann-Roch, la dimension au moins égale à $12\nu + 1$.

L'homographie H transforme en lui-même le système des sections hyperplanes de F et comprend deux systèmes composés au moyen de l'involution I , découpés par les hyperplans passant par Σ et par $\bar{\Sigma}$. Comme les espaces $\Sigma, \bar{\Sigma}$ ne rencontrent pas F , ces systèmes ne peuvent être formés que par les courbes C_4 et \bar{C}_4 homologues des courbes F_4 et \bar{F}_4 . On en conclut que les systèmes $|C_4|$ et $|\bar{C}_4|$ coïncident en un seul système $|C_4|$ de dimension $12\nu + 1$, formé par les sections hyperplanes de F .

9. Les droites qui s'appuient en des points homologues sur des courbes F_3 correspondantes des surfaces $\Phi, \bar{\Phi}$ engendrent une surface $V_2^{24\nu}$ d'ordre 24ν qui découpe sur F une courbe C_3 d'ordre 24ν . Les courbes C_3 ont le degré 18ν et le genre $12\nu + 1$. Elles appartiennent à un système $|C_3|$ de dimension au moins égale à $6\nu + 1$.

Les courbes F_4 sont les adjointes aux courbes F_3 donc les courbes C_4 découpent la série canonique sur une courbe C_3 , puisque l'involution est privée de points unis. Cette série a la dimension 12ν et $|C_4|$ a la dimension $12\nu + 1$, donc il existe une courbe C_4 contenant une courbe C_3 et la surface F possède une seule courbe canonique $C_4 \cdot C_3$. Elle a donc le genre géométrique $p_g = 1$.

De même, aux courbes \bar{F}_3 correspondent sur F des courbes \bar{C}_3 d'ordre 24ν , de genre $12\nu + 1$ et de degré 18ν , appartenant à un système $|\bar{C}_3|$ de dimension au moins égale à $6\nu + 1$.

L'adjoint à $|\bar{F}_3|$ étant le système $|\bar{F}_4|$, le système $|\bar{C}_4|$ est l'adjoint à $|C_3|$. Sur la surface F , les courbes C_3 et \bar{C}_3 ont le même ordre et le même adjoint, elles sont dépourvues de points-base, donc elles appartiennent à un même système linéaire $|C_3|$.

10. Aux courbes F_2 correspondent sur F des courbes C_2 d'ordre 16ν , de genre $6\nu + 1$ et de degré 8ν . Les courbes F_3 sont les adjointes aux courbes F_2 , dont les courbes C_3 sont les adjointes aux courbes C_2 . La courbe canonique $C_3 = C_2$ étant unique, le système $|C_3|$ a la dimension $6\nu + 1$.

Aux courbes \bar{F}_2 correspondent sur F des courbes \bar{C}_2 d'ordre 16ν , de genre $6\nu + 1$ et de degré 8ν , ayant pour adjointes les courbes C_3 . On en conclut que les courbes C_2, \bar{C}_2 appartiennent à un même système linéaire $|C_2|$ dont la dimension est au moins égale à $2\nu + 1$.

11. Les droites joignant les points homologues des courbes F et \bar{F} engendrent une surface $V_2^{8\nu}$ d'ordre 8ν appartenant à un espace $\sigma_{6\nu-1}$ à $6\nu + 1$ dimensions, déterminé par les espaces $\sigma_{3\nu-1}$ et $\bar{\sigma}_{3\nu-1}$. Elle coupe F suivant une courbe C d'ordre 8ν , de genre $2\nu + 1$ et de degré virtuel 2ν .

Les courbes \bar{F}_2 découpent sur F la série canonique donc les courbes C_2 sont les adjointes à la courbe C et le système $|C_2|$ a la dimension $2\nu + 1$.

Le système $|F_2|$ contient la courbe F comptée deux fois, donc on a

$$|C_2| = |2C|, \quad |C_2 - C| = |C|$$

et la courbe canonique de F est donc la courbe C .

Le système $|C_2|$ est le système bicanonique, $|C_3|$ le système tricanonique et $|C_4|$ système des sections hyperplanes de F , le système tétracanonique.

La surface F a les genres

$$p_a = p_g = 1, \quad p^{(1)} = 2\pi - 1, \quad P_2 = 2\pi, \quad P_3 = 6\pi - 4, \quad P_4 = 12\pi - 10.$$

Il existe un hyperplan ayant un contact du troisième ordre avec la surface F le long de la courbe C .

Une courbe C_2 appartient à un espace linéaire à $10\nu - 1$ dimensions et les hyperplans passant par cet espace découpent

sur F le système bicanonique complet $|C_2|$. Il en résulte que le long d'une courbe C_2 , il y a un hyperplan touchant la surface F .

On en déduit qu'il existe un espace linéaire à $10\nu - 4$ dimensions touchant F le long de la courbe C et que les hyperplans passant par cet espace découpent sur la surface le système bicanonique complet $|C_2|$.

12. Nous allons maintenant démontrer que le système tétracanonique $|F_4|$ de la surface Φ est simple.

Supposons en effet qu'il soit composé au moyen d'une involution d'ordre α . En rapportant projectivement les courbes F_4 aux hyperplans d'un espace linéaire $S_{6\nu}$, on obtient une surface Φ' d'ordre $\frac{16\nu}{\alpha}$. Or, la dimension de l'espace contenant une surface normale est au plus égal à son ordre augmenté d'une unité. On doit donc avoir

$$6\nu \leq \frac{16\nu}{\alpha} + 1.$$

Comme $\nu \geq 2$, on a $\alpha \leq 2$, c'est-à-dire $\alpha = 2$. Le système $|F_4|$ serait donc composé au moyen d'une involution I_2 d'ordre deux et la surface Φ' serait d'ordre 8ν .

La courbe F comptée quatre fois est une courbe F_4 , elle appartient donc à l'involution I_2 . Une courbe F_2 comptée deux fois est une courbe F_4 , donc le système $|F_2|$ appartient à l'involution I_2 . Le même raisonnement montre que le système $|\bar{F}_2|$ ou $|F'|$ appartient également à I_2 . Mais alors la série canonique de F appartient à I_2 et cette courbe est hyperelliptique.

La transformation birationnelle de F en soi génératrice de l'involution I_2 transforme en lui-même le système tricanonique $|F_3| = |F + F'|$ et par conséquent il existe des courbes F_3 appartenant à l'involution I_2 . Sur une de ces courbes, la série canonique complète est découpée par les courbes F_4 et appartient à I_2 . On en conclut que les courbes F_3 sont hyperelliptiques.

Sur la surface Φ' , la courbe de diramation rencontre F en $2\nu + 4$ points et doit rencontrer une courbe F_3 en $3(2\nu + 4) = 12\nu + 12$. Il n'existe aucune valeur entière de ν satisfaisant à cette équation, donc le système tétracanonique $|F_4|$ de Φ est simple.

Liège, le 9 novembre 1966.